



En Chine, un porteur d'eau possédait deux grosses cruches. Pour les transporter, il les accrochait chacune à l'extrémité d'une solide perche qu'il posait sur ses épaules. Chaque jour, il allait au ruisseau pour remplir ses cruches et rapporter à la maison l'eau qui était nécessaire pour la journée.

L'une de ses cruches était fêlée, tandis que l'autre était parfaite. À la fin de la longue marche du ruisseau à la maison, la cruche fêlée arrivait toujours à moitié vide tandis que la cruche parfaite livrait toujours une pleine portion d'eau.



Tout continua ainsi pendant de longues années ; chaque jour, le porteur d'eau livrait une cruche et demie d'eau à la maison. Évidemment la cruche qui était sans faille se montrait très fière de son travail parfaitement accompli. La pauvre cruche fêlée avait honte de son défaut ; elle se sentait misérable de ne pouvoir faire que la moitié du travail demandé...



Un jour, où une fois de plus la cruche fêlée arriva à moitié vide à la maison, celle-ci s'adressa au porteur d'eau. « J'ai honte de moi à cause de cette fêlure à mon côté qui laisse fuir l'eau tout au long du chemin. Je suis nulle, je ne te sers à rien ».

Le porteur d'eau regarda la cruche avec bonté : « As-tu vu les fleurs qui poussent sur ce sentier ? Et as-tu remarqué qu'il y en a seulement de ton côté et pas du côté de l'autre cruche ? Tu sais, j'ai toujours été conscient de ta fêlure, et j'ai semé des graines de fleurs seulement de ton côté du sentier. Chaque jour, sur le trajet du retour, tu les as arrosées. Et pendant toutes ces années, j'ai pu cueillir des fleurs et décorer ma table. Si tu n'avais pas été comme tu l'es, jamais je n'aurais eu cette beauté qui a rempli de joie ma maison ! »

